

Abdoullakh Abouyezidvitch Anzorov : un si gentil "réfugié" tchéchène...

écrit par François des Groux | 18 octobre 2020



Toujours en retard d'une guerre, les médias officiels se refusent encore à nous montrer le visage de l'islamiste ayant décapité Samuel Paty, un tranquille père de famille de 47 ans, un professeur d'histoire-géographie apprécié.

"C'était [...] un super enseignant, un homme de dialogue [...] «à fond dans son métier», qui «voulait vraiment nous apprendre des choses». Un père de famille [qui] «était super gentil» [\(CNEWS\)](#)

"Papa d'un garçonnet, amateur de tennis, «monsieur Paty» était un enseignant qui aimait «éduquer sans choquer».

Discret et franc.” [\(Le Parisien\)](#)

Et puis vint ce cours sur le thème « Liberté, Égalité, Fraternité » où une caricature de Mahomet de Charlie Hebdo fut montrée.

“... plus les jours avançaient, et plus il se faisait harceler par des élèves et en dehors du collège. Il avait beaucoup de menaces de mort. Beaucoup de gens disaient qu’ils allaient le tuer etc. Mais on se disait que ce n’était pas possible que cela puisse se passer»... J’entendais des élèves parler ‘ah il est raciste’» [\(CNEWS\)](#)

...

Celui qui a mis fin à la vie de Samuel Paty est un “réfugié” tchéchène de 18 ans, né à Moscou, qui bénéficiait d’une carte de séjour valable dix ans. Depuis 2008, il n’avait plus de lien avec la Russie, **le statut de réfugié conduisant automatiquement à une déchéance de la nationalité russe.**

“Ce crime n’a rien à voir avec la Russie, étant donné que cet individu vivait en France depuis 12 ans et avait été accueilli par la partie française”, a dit un a dit Sergueï Parinov, un porte-parole de la représentation russe à Paris à l’agence Tass. “En l’occurrence l’important n’est pas où il est né, mais où, quand et comment il a été converti à une idéologie terroriste que la Russie condamne, bien sûr, sous toutes ses formes”, a-t-il ajouté” [\(BFMTV\)](#)

Ce Tchétchène d’à peine 18 ans, ni Russe, ni Français, s’était sans doute radicalisé en famille et en communauté : d’ailleurs, ses parents, son grand-père et son petit frère (cela promet) ont été interpellés. Bref, une tribu sympathique !

Abdoullakh Abouyevitch Anzorov, puisque c’est son petit

nom, possédait un casier vierge mais était connu de la police *“pour des antécédents de droit commun [et faisait partie] d’une bande d’Éragny (Val-d’Oise) dans laquelle il côtoyait un islamiste fiché “S”* ([La Dépêche](#))

Malgré ces affaires *“de dégradation de biens publics et de violences en réunion”* ([L’Obs](#)), le déséquilibré musulman (pléonasme) semblait, comme d’habitude, un voisin gentil, poli, prévenant, discret et serviable.

Enfin ça, c’est le scénario écrit par le journaliste de Libé qui semble, avec les témoins interrogés, ne pas comprendre *“pourquoi il a fait ça”*.

Pour l’islam et son *beau modèle*, peut-être ?

A Evreux, la famille de l’assaillant de Conflans «très discrète, qui ne fait pas de bruit»

Au quartier de la Madeleine, où réside la famille du meurtrier de Samuel Paty, l’incompréhension règne au lendemain des faits...

«Je suis abasourdi. C’est une famille très gentille, qui n’a jamais eu de problème. On ne se parlait pas beaucoup, mais jamais je n’aurais pu penser qu’il vienne d’ici.»

Médusé dans le hall d’entrée de son immeuble, Ben accuse le coup ce samedi. Jusqu’en début d’après-midi, ce voisin de la famille d’Abdullakh A., l’assaillant qui a décapité un professeur d’histoire à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines) avant d’être abattu par la police, ignorait tout du drame qui s’était noué la veille.

[...] D’autant que ces immeubles –l’ensemble «Peyresourde» [...] représentent un *«secteur calme du quartier...* [...] Un calme brisé vendredi soir vers 23 heures, lorsqu’une nuée de policiers est venue interpellé le grand-père, la mère et le petit frère de l’assaillant, âgé de 17 ans.

Au lendemain de l’intervention des forces de l’ordre, certains

essayaient de comprendre. *«Ceux qui font ça sont des gens ignobles, sans pitié. C'est inadmissible. On ne peut pas décapiter ou maltraiter des personnes comme ça»,* insiste Ben, qui n'arrive pas à imaginer l'assaillant comme étant membre de cette famille issue de la communauté tchéchène. *«Il ne faut pas que cela jette l'amalgame sur tous les musulmans.»*

[..] Tous s'accordent pour décrire une famille *«très discrète, qui ne fait pas de bruit»*. [...] Ce que tend à confirmer Monique, une habitante historique des lieux, à la Madeleine depuis 1969.

Hormis *«les enfants en bas âge qui jouent en bas de l'immeuble, on ne peut pas en dire grand-chose, si ce n'est qu'ils s'habillaient toujours en noir»*, note-t-elle dans l'entrebâillement de la porte de son appartement.

«Un gars très respecté»

Sophia, 18 ans [...] connaissait Abdoullakh, *«un gars très respecté. Il a des amis mais je le voyais souvent seul, à faire des allers-retours (au quartier). C'est quelqu'un qui ne parle pas aux gens»*. Sophia le décrit comme quelqu'un qui avait *«une tête de personne énervée, qui impressionnait quand on le voyait. Je sais qu'il s'est déjà battu»*. Le jeune homme aurait été un adepte des sports de combat.

«Il aimait bien le sport, courir», complète Sophia, qui précise qu'à côté il savait être quelqu'un *«de très serviable, toujours là pour sa famille. Dès que j'avais un problème avec un de ses petits frères quand ils faisaient le bazar, il les engueulait»*.

Non loin de là, une jeune fille du même âge [...] évoque un garçon *«discret, qui ne parlait pas beaucoup, et traînait surtout avec des garçons de son âge. Il ne parlait pas vraiment aux filles»*.

En classe, elle se souvient de quelqu'un qui *«aimait faire rire la galerie. Il n'avait pas envie de bosser»*. La dernière fois qu'elle l'a vu, il aidait son père à ramasser les courses. *«C'était quelqu'un de normal. Je ne comprends pas pourquoi il a fait ça.»*

https://www.liberation.fr/france/2020/10/17/a-evreux-l-assillant-de-conflans-connu-comme-un-garcon-discret-qui-ne-parlait-pas-beaucoup_1802714



Samuel Paty, un prof d'histoire-géo décapité pour avoir donné un cours sur la liberté d'expression et montré les caricatures de Charlie Hebdo

Complément

Malgré tout le tralala du président de la République sur la liberté d'expression et la lutte contre "les séparatismes", il semble que l'inspection académique s'apprêtait à sanctionner Samuel Paty.

Une inspection présidée par [Charline Avenel](#), une camarade de promotion à l'ENA... d'Emmanuel Macron.

Samuel Paty s'apprêtait à être sanctionné par l'Académie des Yvelines pour avoir osé montrer des caricatures du prophète Mahomet, révèle une note des agents locaux du renseignement territorial.

Dès le lendemain, une mère de famille avait interrogé la principale du collège sur la mise à l'écart de sa fille lors de ce cours. Samuel Paty devait alors s'expliquer avec la famille de la jeune fille et « *s'excuser s'il avait été maladroit* »...

Vendredi 9 octobre, la principale du collège a alors demandé à un inspecteur de venir rappeler à Samuel Paty « les règles de laïcité et de neutralité » dans le but de permettre « de préparer la rencontre programmée entre le professeur, la principale puis les parents d'élèves ».

L'Inspection voulait « sévir »

[...] Si Brahim Chnina avait traité le professeur de « *voyou* », Abdelhakim Sefrioui s'en était pris à l'administration du collège dans une vidéo. Il a accusé les fonctionnaires de protéger Samuel Paty : « *Comme il n'allait rien y avoir de la part de l'établissement (aucune suite ni sanction, ndlr), nous sommes partis avec la ferme intention de mobiliser pour une action devant l'établissement et devant l'inspection académique.*

Mais, dans l'après-midi, l'Inspection académique a contacté le parent d'élève et lui a exprimé son étonnement et (le fait) qu'ils allaient sévir...»

Une promesse qui n'aura sans doute pas le temps de se réaliser... Samuel Paty s'est fait décapiter par un terroriste islamiste vendredi 16 octobre à proximité du collège.

<https://www.valeursactuelles.com/societe/professeur-decapite-la-rectrice-de-lacademie-des-yvelines-voulait-sevir-124762>



CHARLINE AVENEL

RECTRICE - ACADÉMIE DE VERSAILLES